

L'impact sur les exportations variera selon que l'IED est axé sur l'exportation ou vise le marché local. Si l'investissement résulte de politiques de remplacement d'importations mises en oeuvre par le pays d'accueil, les importations devraient donc être réduites. Les investissements axés sur l'exportation, sauf s'ils sont fortement subventionnés, doivent générer l'efficacité requise par la concurrence sur les marchés étrangers; les exportations devraient être accrues.

Les politiques gouvernementales peuvent aussi avoir d'importants effets sur l'impact des projets d'investissement direct au plan de la balance des paiements. Les politiques qui visent à optimiser les mouvements de balance des paiements peuvent encourager une production non concurrentielle en raison des distorsions de prix introduites par l'intervention des pouvoirs publics. Une politique gouvernementale visant à permettre aux forces du marché d'établir les prix sur la base de droits de douane peu élevés et de politiques d'investissement ouvertes aurait pour avantage de mieux aligner l'investissement sur les avantages naturels relatifs du pays.

Pour ce qui concerne l'impact sur la balance des paiements du pays source, l'investissement direct à l'étranger aura notamment les effets suivants : un accroissement des exportations, alors que la production de l'installation étrangère nécessite des intrants à acquérir dans le pays source; une filiale pleinement productive desservant le marché étranger déplacera des exportations du pays source; une filiale d'exportation livrant concurrence sur le marché du pays source accroîtrait le niveau des importations de ce pays; et, au fur et à mesure que la filiale étrangère se développe, il se créerait une demande pour des produits et des services complémentaires produits par des entreprises du pays source.

Cette discussion montre que les IED influent sur les résultats commerciaux, tels qu'ils sont habituellement mesurés par la balance des paiements. On analyse des moyens de transformer l'habituelle mesure des résultats commerciaux et de la compétitivité sur la base de la balance des paiements en une mesure fondée sur la structure de la propriété. Cette autre façon de mesurer les résultats commerciaux suppose que les données sur les exportations et les importations sont traduites en données sur les «ventes à l'étranger» et sur les «achats de l'étranger». Cette autre mesure repose sur l'hypothèse voulant qu'une firme puisse alimenter un marché extérieur par l'exportation ou par la relocalisation de sa production au moyen d'investissements directs et de ventes locales. Après ajustement, les données exprimeront donc la propriété plutôt que la résidence.

Une mesure commerciale fondée sur la propriété a été élaborée pour les États-Unis et le Japon en traduisant les données sur les exportations et les importations en données sur les «ventes à l'étranger» et sur les «achats de l'étranger». Les résultats montrent que, selon la mesure traditionnelle de la balance des paiements, les États-Unis ont enregistré un déficit commercial de 144,4 milliards \$US en 1986 sur la base de la résidence, et que ce déficit se transforme en excédent de 56,7 milliards \$ US sur la base de la propriété; ils montrent aussi que le Japon a enregistré un excédent de 31,6 milliards \$US en 1983 sur la base de la résidence, et que cet excédent passe à 41,7 milliards \$US sur la base de la propriété. Cette